

paraît-il être la plus parfaite de ses œuvres. Depuis, il a composé des romans plus vastes, plus mouvementés. Mais en parlant du *Nabab*, des *Rois en exil*, de *Numa Roumestan*, de *Sapho*, nous aurions à faire des réserves. Ce sera peut-être l'objet d'une seconde étude. N'est-ce 'pas à propos de *Fromont jeune* qu'il a été question de M. Daudet pour l'Académie française ? Il a répondu à ces ouvertures par une fin de non-recevoir assez peu polie ; mais il ne faut pas en conclure que tout soit fini entre eux. Parmi ceux qui trônent aujourd'hui au Palais Mazarin, plus d'un, on s'en souvient, a commencé par railler l'Académie. Elle ne leur en a point gardé rancune ; bonne personne, elle a pardonné ce manque de respect, en considération d'un talent de jour en jour plus fort et plus élevé. Eux, de leur côté, ne se sont point entêtés ; un jour est venu où ils ont sollicité et reçu, avec reconnaissance, l'honneur de s'asseoir dans un de ces fauteuils dont ils avaient médité. Tant que les raisins sont trop verts, on les dédaigne et on passe ; mais dès que la grappe est bien mûre, bien vermeille, bien dorée, on grimpe volontiers à une échelle si on ne peut y atteindre de la main.

H. HIGNARD.

